

## Une enquête choc s'inquiète de la radicalisation des jeunes



Écrit par deux sociologues, Anne Muxel et Olivier Galland, le livre "La tentation radicale" étudie la radicalisation d'une partie des lycéens français. Et plus particulièrement celle des jeunes musulmans.

Menée sur un groupe de plus de 7000 lycéens résidant dans des zones où des "manifestations de radicalité" ont été observées, *La tentation radicale* de Anne Muxel et Olivier Galland tire la sonnette d'alarme. Près de 40% des jeunes étudiés sont scolarisés dans des établissements populaires. Aujourd'hui, on observe avec effroi que 1/ des lycéens interrogés ne condamnent "pas totalement" les attentats contre Charlie Hebdo et le Bataclan. Tout aussi inquiétant, que 80% d'entre eux à considèrent qu'on ne peut pas se moquer des religions.

C'est cela que les deux sociologues responsables de cette enquête longue de trois ans nomment "la tentation radicale". Les quatre zones étudiées, en région lilloise, en Ile-de-France, à côté de Dijon et à côté d'Aix-en-Provence montrent une vraie prévalence des idées radicales, tout particulièrement chez les jeunes musulmans (26% de la population étudiée), mais pas uniquement.

Et les chiffres abondent en ce sens : 68% de l'ensemble des lycéens pensent que les médias n'ont pas tout dit sur les attentats de 2015. 1/3 trouve "acceptable dans certains cas de participer à une action violente pour défendre ses idées".

La question de l'islamisme est clairement visible : 20% des jeunes musulmans interrogés trouvent normal de se battre pour sa religion. 81% considèrent que "c'est plutôt la religion qui a raison sur la question de la création du monde". Pour Olivier Galland, tout est lié : "L'acceptation de la violence dans la vie sociale joue un rôle dans l'adhésion à la violence religieuse" affirme-t-il dans *Le Monde*.